

# Digne-Saint-Auban : la voie s'ouvre à la concertation

La première réunion publique sur le projet de réouverture a eu lieu vendredi soir

**S**i la ligne ferroviaire entre Digne et Saint-Auban avait été en service vendredi soir, il n'y aurait sûrement pas eu assez de places dans le Train express régional pour accueillir les quelque 250 personnes présentes à la salle Perchot! Toutes avaient fait le déplacement pour participer à la première des quatre réunions publiques de concertation prévues dans le cadre du projet de réouverture de cette ligne fermée par la SNCF en 1989. Face au public: une union sacrée de circonstance avec Serge Gloaguen, maire et conseiller régional, mais aussi Christophe Castaner, vice-président de la Région et enfin Jean-Louis Bianco, député et président du

**La prochaine réunion publique est prévue à Mallemoison vendredi 4 décembre.**



Depuis l'accident d'Allinges (Haute-Savoie) en 2008, les réactivations de lignes doivent prévoir la suppression des passages à niveau. La ligne en compte neuf dont deux sur Digne. /PHOTO ERIC CAMOIN

conseil général. Également à la tribune, le préfet N'Gahane et Marc Svetchine, directeur régional de Réseau Ferré de France, l'établissement public industriel et commercial gestionnaire du rail en France. Et donc chargé à ce titre de la création de lignes ou de leur réactivation, tel que cela serait le cas pour le projet entre Digne et Saint-Auban évoqué dans le détail vendredi soir en vue du lancement des dernières études de faisabilité et d'avant-projet dont le montant s'élève à près de 1,5 M€.

Une goutte d'eau à côté de l'estimation de cette réactiva-

tion dont la version la moins coûteuse serait de l'ordre de 57 M€ pour une "voie normale" équipée d'un écartement des rails SNCF, sans croisement des trains et avec une fréquence maximale d'un train par heure et par sens. Pour une voie avec croisement à Mallemoison et une fréquence à la demi-heure, il faudra compter 63 M€. Et quelque 73 M€ pour une ligne mixte avec pose d'un 3<sup>e</sup> rail et des solutions de remplacement - également prévues dans les autres versions - pour les neuf passages à niveau par des ouvrages d'art pour un montant évalué à 15 M€. En revanche, tel

**57**  
M€ c'est l'estimation la plus basse pour la réouverture de la ligne

que le précise RFF, ces trois estimations ne tiennent pas compte des aménagements de sécurité aux abords de la ligne à Saint-Auban sur le site classé Seveso d'Arkema. Notamment du déplacement ou de l'enfouissement de deux sphères pour un montant de 25 M€! En ce qui

concerne la fréquentation de la ligne, les études réalisées en amont font état d'un potentiel pouvant aller jusqu'à 900 voyageurs par jour avec 28% de la population de la vallée de la Bléone installée à moins de 750 m de la ligne et près de 82% à moins de 2000 mètres.

Enfin, cinq ans seront nécessaires, entre les études, les formalités administratives et la réalisation des travaux, pour voir le premier train circuler sur cette voie qui sera débroussaillée dès le début de l'année prochaine.

Philippe DUBERNARD  
pdubernard@laprovence-presse.fr

## Le désenclavement par le rail... mais aussi par la route

*"Je suis heureux que l'on ait trouvé un consensus politique pour la réouverture de cette ligne entre Digne et Saint-Auban!", a lancé Serge Gloaguen, maire et conseiller régional à l'issue de cette première réunion publique de concertation préalable à la nouvelle étude et à l'avant-projet.*

Du coup, le maire a accepté d'apporter son obole au financement de l'étude, tel que Jean-Louis Bianco, président du conseil général, l'avait souhaité pour toutes les communes concernées. "Il est normal que la ville capitale fasse un effort", a déclaré le maire avant de préciser qu'il continuerait à se battre "sur deux fronts, le chemin de fer et la route".

"Tout n'est pas dans la solution du transport collectif, a d'ailleurs reconnu Christophe Castaner, vice-président de la Région. Nous savons que dans le département nous avons besoin de faire des efforts importants au côté du conseil général et de l'État pour sécuriser nos réseaux de transferts. Nous



Avec le préfet, les élus sont intervenus en faveur du rail et de la route. /PH. PH.D.

avons besoin d'une voie sécurisée, d'une voie rapide qui permette d'atteindre Digne et l'ensemble de l'Est du département. Mais nous avons aussi besoin de développer cette offre de transport collectif et c'est pour cette raison que Michel Vauzelle a souhaité rouvrir le dossier".

Et M. Castaner de préciser qu'il se retrouvait, avec Michel Vauzelle, "dans les

exigences posées par les élus locaux et en particulier par Jean-Louis Bianco".

Trois exigences: tout d'abord une concertation avec la population, puis une étude des risques sur la circulation des trains dans la zone Seveso en prenant garde "que le débat sur la réouverture ne soit pas un mauvais prétexte pour d'autres pour accompagner une fermeture anticipée du site Arkema, un site auquel nous tenons", a souligné M. Castaner avant d'évoquer la dernière exigence portant sur la suppression des passages à niveau.

"Je suis confiant et optimiste dans notre capacité, à nous tous les acteurs, d'arriver enfin à la réouverture de cette ligne", a notamment indiqué Jean-Louis Bianco.

De son côté le préfet a insisté sur "la complémentarité du rail et de la route" avant de conclure en indiquant: "L'engagement que j'ai pour le rail je l'aurai pour la route".

Ph.D.

## Habitants et usagers des transports veulent y croire mais restent sceptiques

Outre les interventions des trois élus et du préfet, la présentation du projet et son estimation selon la version retenue, le public était invité, tel que le veut toute concertation, à s'exprimer sur le sujet et naturellement à poser les questions qu'il souhaitait. Au total une bonne vingtaine de personnes sont ainsi intervenues durant un peu plus d'une heure. Pour certaines, il s'agissait de se projeter dans le temps et l'espace, en souhaitant notamment un meilleur maillage du réseau ferré et la fameuse percée du Montgenèvre qui ne devrait pas être opérationnelle avant 2020.

C'est d'ailleurs aussi sur ces délais de réalisation jugés trop longs que quelques intervenants ont exprimé leurs regrets. "La phase de concertation ne peut être réduite car elle nous permet de gagner du temps en vous écoutant!", soulignait M. Svetchine, directeur régional de RFF à propos des cinq ans d'attente prévus pour l'éventuelle réouverture de la ligne entre Digne et Saint-Auban. Une ligne qui serait d'ailleurs la troisième



après celles de Pertuis-Meyrargue en 2001 et Cannes-Grasse en 2005 et cela sans compter Avignon-Cartpentras en 2014.

Et dans l'attente de cette réouverture, d'autres, "très sceptiques", réclament "le retour de la navette de cars supprimée par la Région entre Digne et Saint-Auban". Histoire ainsi de faire taire la rumeur selon laquelle "il est plus facile aujourd'hui d'aller à Paris qu'à Marseille au départ de Digne". Un état de fait démenti par Christophe Castaner qui

a notamment évoqué l'important déficit de cette navette et rappelé que Digne-Manosque représentait aujourd'hui 12 allers-retours.

Des inquiétudes sur les nuisances se sont également fait entendre auprès des quelques riverains de cette voie ferrée - ils seront sans nul doute plus nombreux à Mallemoison. A ce sujet, RFF a indiqué que tous les rails seraient remplacés par du matériel aux normes avec notamment des "rails soudés, beaucoup moins bruyants" et des monorails qui n'ont plus rien à voir avec les Michelin's d'antan. Quant aux riverains installés trop près de la voie "Chacune des situations sera analysée" mais "les acquisitions seront exceptionnelles".

Enfin, tout le monde semble en avoir convenu, le rail n'est qu'une partie de la solution au désenclavement de la ville et de l'est du département, toutefois rien n'est encore sûr en matière d'aménagements côté route et encore moins côté autoroute.

Ph.D.